

Résumé sur la Non-Dualité

La dissolution du sujet

La relation avec soi

Le parasite

L'arrêt du mental

Coincidence

La Libération

L'enquête de soi

Le lâcher prise du mental sur le conscient

L'interprétation des cinq sens

Attention : Ce texte s'adresse aux individus qui savent déjà que leur esprit ou activité mentale n'est pas fiable et qu'une investigation sérieuse est souhaitable.

Aucune intention politique, sociale ou de croyance quelconque. Rien de ce genre.
Le texte a pour objectif de pointer vers un univers nouménal que nous partageons tous plus ou moins consciemment et de faire l'effort d'arrêter l'activité toxique du mental.

Le lecteur doit faire preuve d'ouverture d'esprit et de vérifier pour lui-même la véracité des arguments avancés.

<http://coursnondualite.com>

claude vinet
2021

Le texte de cette brochure est le résultat condensé d'une étude sérieuse d'environ vingt-cinq années sur les différents types d'enseignement de la non-dualité.

Ce texte propose un résumé qui met en lumière les points de convergence dans un langage ordinaire.

Remerciements :

Je dédie ce texte à la mémoire de mon cher ami Marcel Ducharme qui m'a secouru dans des temps très difficiles et qui m'a transmis la culture d'une pensée alternative.

Merci de tout cœur Marcel.

Non Dualité et Ego

La thèse :

L'activité mentale de la personne imagine un sujet-objet victime de menace de mort et de souffrances. Mais, lors de la dissolution du sujet-objet, toute dualité cesse, et seul le soi manifeste sa présence. Je-Je. Le sujet est dissocié de tout objet et la personne réintègre le soi.

Ce qui implique que la pensée de l'individu est un instrument assez dangereux à manipuler, parce que l'imagination a pouvoirs sur les sujets à l'intérieur du cadre de la causalité.

Pourquoi la presque totalité des personnes pensent ou croient que leur esprit est le produit d'une activité neuronique, chimique et physique dans un cerveau objectif ?

Parce que l'esprit de la personne perd conscience et son fonctionnement se modifie si le corps est frappé ou sous l'effet de drogues et autres substances. Ce qui oblige de conclure sans aucune autre vérification que l'esprit ou la conscience de la personne réagit selon la condition du corps.

La sagesse, science et raisonnement enseignent qu'**en aucun cas** l'esprit dépend du corps, et que c'est l'inverse qui se produit. De tous les temps, la connaissance affirme que la nature de l'esprit est au-delà de toute limite et ne peut être assujetti. Les convictions, insécurités et les menaces de souffrances emprisonnent la pensée humaine dans l'illusion d'un monde physique objectif. Le mental humain ne peut pas être assujetti ou dépendre d'une machine. La pensée peut être un bon serviteur pour la personne mais se révèle un maître très vicieux.

claud vinet
mai 2022

"Le Parasite"

Le Parasite "ego-sujet-objet" est le nom que donne l'auteur à la pathologie mental qui fonctionne à plein régime dans l'inconscient collectif. Ce parasite est composés des concepts "**vie**", "**je-corps-objets**" et "**temps**". Ce parasite calcul, minute, compare, pèse, évalue, et juge toutes perceptions objectivement pour imposer son autorité malsaine à notre insu. Il est présent en chacun de nous et suggère constamment de nous engager dans ses conflits inventés de toutes pièces parce que ses évaluations et calculs sont limités et erronés.

Il est l'autorité suprême pour imposer ses concepts limitatifs à ceux qui néglige son importance.

Il prend le contrôle des activités de ceux qui ne le voient pas et les dirige par le bout du nez avec leur consentement obtenu par subterfuge. Le "tenir" en conscience neutralise ses activités parasitiques parce qu'il n'a plus accès aux énergies de son hôte. Il ne supporte pas que son hypocrisie soit examinée en plein jour. Comme parasite, il dépend de l'ignorance et des croyances de ceux qui financent ses activités vicieuses à leurs propres frais et souffrances. Croire ce parasite implique la soumission à son esclavage. **A vos risques et périls.**

Il est tout simplement impossible que des corps-objets soient vivants dans un espace-temps.

Logiquement, scientifiquement, et par simples observations ou expériences.

claud vinet
coursnondualite.com
2021

Synthèse de la non-dualité en langage ordinaire.

Notre imagination est solidement coincée avec le concept "**temps**". Par conséquent, toutes les activités mentales sont obligées de fonctionner objectivement et doivent subir les limitations correspondantes. Par ignorance, nous sommes convaincu de subir un corps objet et nous refoulons cette ignorance comme des sentiments d'insécurité et de culpabilité, qui ne tarderont pas à devenir insupportables et devront se manifester par des accusations, actions et démonstrations haineuses envers autrui. Donc, projections inconscientes de nos craintes, profondément enfouis en nous, sur le dos des autres et vice-versa.

Le mental-ego ou la vie phénoménal organise des mises en scène et situations aux agendas obscurs pour se moquer de nous en fonction de l'intensité du refoulement d'insécurité **débatue inconsciemment entre nous**. Un faire **croire universel**.

Par ignorance, notre mental-ego s'associe à l'idée d'un corps physique mortel et conséquemment, doit subir l'ego-vie-phénomène comme une forme de "**réalité suggestive objective**" qui se superpose à la réalité de notre véritable nature. Des situations aberrantes et absurdes font alors surface.

La thérapie est de "**tenir**" les sentiments d'insécurité en conscience comme étant le "je-sujet-objet". L'ego "je-sujet" ne peut rien faire lorsque tenu en conscience parce que sa nature l'oblige à fonctionner dans l'ombre et à notre insu. Ensuite, **enquêter** sur ce que l'on pense de soi afin de comprendre la nature de la relation avec nous-même, et réaliser que ***l'issue des situations n'ont aucune importance, et que le "temps" est un concept imaginaire à l'intérieur de nous.***

Il y a quatre états: **Éveil réel, éveil apparent, rêve et sommeil.**

L'**éveil réel** appartient au soi et les autres états sont du mental en mode rêveur à divers degrés. A l'état d'éveil apparent il y a la possibilité de se dégager des illusions rêvées parce que la conscience peut se reconnaître sous certaines conditions pour atteindre l'état d'éveil réel et "**dissoudre le rêveur**". ***Ce qui signifie l'arrêt de l'activité toxique du mental.*** Ce quatrième état étant une perception qui modifie radicalement la relation du mental avec les objets.

Autrement, pendant l'état d'éveil apparent, ***dans ce rêve***, une mise en scène apparaît où ***le rêveur (sujet) se pense "réveillé"*** et, sournoisement, le rêve où le soi cultive **son unique certitude** d'une mort objective continue, et l'ego-vie poursuit ses activités sans entrave. Ce mental nous piège en fonctionnant en notre nom pour nous retourner une opinion malsaine de nous-même et pour nous imposer une identité construite par les autres.

Le mental-ego ou la vie a l'intention de détruire tout objet, de se moquer du rêveur-sujet, lui faire peur et de le tuer. Ce dernier n'y pouvant rien, puisqu'il y joue le rôle de sujet-objet. L'attrape-nigaud est de piéger le rêveur-sujet dans une réalité onirique totalement objective et indépendante de lui de façon à ce qu'il réagisse basement, en se trompant complètement de cible **pour évacuer la perversité de l'ego** à sa place, et ce, sur n'importe qui d'autres sinon, elle détruit le sujet de l'intérieur par maladies, accidents, souffrances et suicides sous toutes formes possibles. La crédibilité d'être un corps physique objectif repose sur des principes haineux de menaces, intimidations et souffrances mortelles. Se penser être un corps vivant dans un univers objectif est une conviction irrationnelle.

Dans l'état d'éveil réel, le soi est toujours conscient de lui-même et par conséquent le rêveur ou l'idée d'être un sujet d'objet est dissoute. C'est la fin du dualisme et du "concept temps". Le "je" est définitivement dissocié de tout objet.

Le phénomène-rêve apparaît encore mais sans rêveur, et cela détruit tous les chemins que la haine de l'ego peut prendre. La paix permanente s'installe.

Pourquoi l'individu hérite-t-il de la responsabilité de son ego? Parce que cet ego est de la forme " **je m'imagine autre de ce que je suis** ". L'individu refuse **d'assumer** pleinement sa **véritable nature** et de ce fait se livre de lui-même aux pouvoirs imaginaires (mais fonctionnelles) à l'extérieur de lui pour faire l'expérience de l'esclavage à divers degrés.

La Révélation

L'âme personnel, l'incarnation d'une âme, le sujet d'un objet corps, l'individu n'existent tout simplement pas. Rien, vide total, impossible. Le monde, l'humanité et ses univers n'existent pas, ne peuvent exister, n'ont jamais existés et n'existeront jamais **objectivement**. Il n'existe aucun objet ni aucun sujet. **Aucun corps ou individu ne peut faire quoi que ce soit de lui-même objectivement sauf dans leurs imaginations limitatives et destructrices**. Interpréter le phénomène (les cinq sens) objectivement est une illusion imaginée par un sujet-corps-objet, une interprétation complètement erronée et dangereuse. Un faire croire universelle. Le phénomène, qui ne possède aucune qualité objective, n'est qu'une mise en scène sans conséquence, sauf pour ceux qui se pensent autre de ce qu'ils sont. Ils souffriront selon leurs attentes et implications. Leurs actions fondées sur une conception imaginaire erronée de leur propre nature **se réalisent par causes et effets et se superposent** à leur véritable réalité fondamentale (soi) pour produisent des résultats néfastes et souffrants pour eux et tous ceux qui partagent cette vision.

Pourquoi?

Parce que l'esprit est parfaitement le même, identique et unique entre toutes parties apparentes. Nous partageons tous le même esprit sans aucune différence. Il n'existe qu'un seul Esprit parfaitement uni et qui, pour des raisons empiriques, se manifeste.

Combien de "Je" connaissez-vous ?

Il n'existe qu'un seul Soi unique "Je" qui s'exprime par son propre Esprit unique "Je". La seule réalité possible consiste à la relation de notre Soi avec son Esprit. **"Je manifeste Je"** .

La façon la plus directe pour sortir du cercle vicieux de l'objectivisation est d'arrêter l'activité du mental qui dépend d'un sujet. La pensée humaine est corrompue et doit revenir à sa source pour "guérir". **"J'imagine Je"** est remplacé par **"Je réalise Je"**. La fin du sujet.

Références :

Qui suis-je ? (Sri Ramana Maharshi)	Huang-Po
Self-Enquire (Sri Ramana Maharshi)	Shen-Hui
Course in Miracles (Helen Schucman, William Thetford)	Hui-Neng
Course in Conciousness (Stanley Sobottka)	Nag Hamadi Library
Talks with Ramana Maharshi (de Sri Ramananasramam)	
Collected Works (Édité par Arthur Osborne)	
The Teachings of Baghavan Sri Ramana Maharshi in His Own Words (Édité par Arthur Osborne)	
Diamond Sutra (Inconnue) (Zen)	
The Crest-Jewel of Wisdom (Sankara)	
Let go off fears (Gerry Jampolsky MD)	
All Else is Bondage (Wei Wu Wei) (Terence Gray)	
I am That (Nisargadatta Maharaj)	

L'action AVANT le décideur

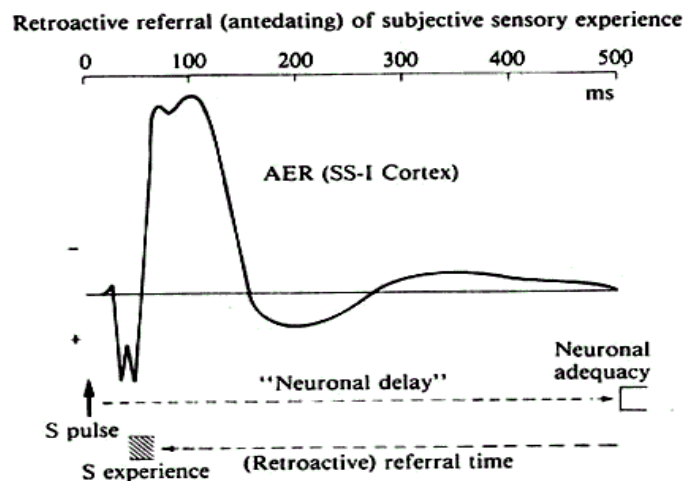
Les expériences de Libet et leurs implications concernant le libre choix.

Traduit du texte "A Course in Consciousness" par Claude Vinet

[Subjective referral of the timing for a conscious sensory experience: a functional role for the somatosensory specific projection system in man, by Libet, Wright, Jr., Feinstein, and Pearl, Brain 102 (1979) 193-224]

Dans une série d'expériences fascinantes rapportées d'abord en 1973, Benjamin Libet et associées ont prouvée que la première prise de conscience à un stimulus sensoriel se produit environ 500 millisecondes (0,5 sec) après le stimulus lui-même (voir le diagramme ci-dessous).

Ces expériences consistaient à appliquer de petites impulsions électriques à l'épiderme des mains de patients qui subissaient une chirurgie au cerveau, et de mesurer ces signaux électriques à partir d'électrodes implantées dans le cortex sensoriel. Le signal initial positif vers le bas indique le potentiel de voltage résultant de la première impulsion nerveuse voyageant de la main au cerveau, et qui met de 10 à 30 millisecondes après la première impulsion sur la peau. Le signal négatif vers le haut qui suit (réponse mesuré par moyenne AER) est la réponse du cerveau à ce stimulus. (AER = Average Evoked Response)



Ces expériences ont prouvé qu'aucune de nos expériences de perception n'a lieu dans un temps objectif, mesuré par une horloge ou tout autre instrument, mais en fait sont retardées par environ une demi seconde après les événements objectifs. Ce délai est le temps requis pour l'AER de parvenir au niveau nécessaire et faire l'expérience de la conscience (activité neuronale suffisante).

Ceci signifie qu'il est impossible de répondre volontairement en moins de 500 millisecondes à n'importe quel stimulus externe puisque cette expérience en est toujours retardée d'autant.

En 1983, Libet, et al. ont rapporté un ensemble d'expériences beaucoup plus significatives dans lesquelles un ensemble différent de sujets, ceux-ci sans électrodes implantées, répondaient par des actes musculaires "initiés par la volonté" plutôt que des réactions à des stimulus sensoriels.

[Unconscious cerebral initiative and the role of conscious will in voluntary action, The Behavioral and Brain Sciences, 1985, 529-566]

En réaction à des signaux EEG qui apparaissent sur le cuir chevelu, un sujet utilise le doigt pour déclencher un enregistrement automatisé et obtenir des signaux d'électromyogramme en réponse au RP (le potentiel de promptitude, RP).

[voir le diagramme ci-dessous d'Alexander Riegler, Whose Anticipations?(2003)]

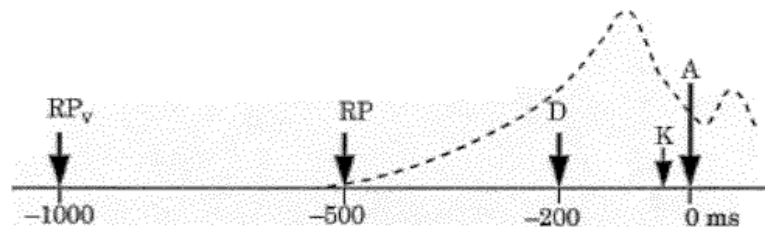


Fig. 1 : Sequence of readiness potential (RP), volitional decision (D), and onset of action (A), as well as the control stimulus on the skin (K). If the action is planned ahead, the readiness potential starts already at time RP_v. After Libet (1985).

Les résultats montrent que le début du potentiel de promptitude ("RP" sur le diagramme) a précédé l'action du doigt ("A" sur le diagramme) par 550-1050 milliseconde, mais la prise de conscience de la volonté d'effectuer l'action, a précédé l'action du doigt par seulement 200 millisecondes environ ("D" sur le diagramme).

Ainsi, la décision d'exécuter un acte musculaire est prise avant la conscience de cette même décision. En d'autres termes, nous nous rendons compte d'une décision seulement après que la décision ait déjà été prise.

Libet a spéculé qu'il est peut être possible de consciemment faire veto d'une décision hors connaissance si c'est fait dans le dernier 100-200 millisecondes avant que l'action ne se produise. Cependant, parce qu'il n'y a aucune action de muscle pour déclencher l'enregistrement d'un événement comme ce veto, la vérification expérimentale des décisions conscientes de veto n'est pas possible.

Les expériences de Libet pointent vers un concept général qu'un simple raisonnement montre toujours vrai. **Que tout qui se produit doit se produire avant que nous puissions nous rendre compte.** N'importe quel processus neurologique ou sensoriel se produit toujours avant la conscience de notre pensée, sentiment, ou des sensations qui le représente.

Dans les expériences de Libet, le retard du conscient était entre 350 et 500 millisecondes, mais la valeur exacte est sans importance.

En autant que ce retard existe, qu'importe grand ou petit, si c'est d'une heure ou d'une microseconde, notre expérience subjective d'un événement doit toujours venir après la mesure objective de l'événement. En d'autres termes, le présent subjectif traîne toujours le présent objectif, ou le temps subjectif traîne toujours le temps objectif. Puisque le cerveau a besoin d'environ 500 millisecondes pour traiter un événement avant que nous puissions nous en rendre compte, il nous est impossible, de se rendre compte de l'instant où le cerveau cesse de fonctionner, comme de l'instant où nous tombons endormi ou de l'instant que nous mourons.

Les conséquences de cette perspicacité sont extraordinaires, révolutionnaires, et porteront loin. **Chaque pensée, sentiment, sensation, ou action se produisent toujours objectivement avant que nous nous rendions compte d'elles subjectivement, et par conséquent, il n'y a aucune possibilité que nous puissions les éviter.** Ceci inclut tous les choix ou décisions qui sont pris. Nous vivons inévitablement dans l'objectif "après" de sorte que les "présents" et "futurs" objectifs sont complètement au delà de notre conscience et contrôle.



Le processus mental d'objectivisation.

Nous sommes à un point important. Il s'agit de comprendre correctement pourquoi le mental croit ses inventions imaginaires. Allons droit au but.

Dans le sommeil, il n'y a pas d'objet et cela permet à l'individu de refaire ses forces qui s'épuisent à l'état d'éveil. Pendant l'état de *rêve*, il y a présence d'objets et de corps, mais ils sont différents de l'état éveil. La **conception du temps du rêveur est différente** dans cet état, cela oblige les objets à fonctionner différemment parce que **l'état du rêveur est modifié**. Ceci pour dire que **le concept temps est variable** et affecte la relation de l'individu avec le phénomène.

Le temps, minutes, secondes etc. est une création mentale imaginaire. Un concept. Les preuves abondent. L'humanité n'a aucune idée du où, qui, quand, comment, et le pourquoi du phénomène dans son ensemble.

Ensuite, il y a la preuve scientifique qu'il faut cinq cents millisecondes pour construire une image objective en conscience, ne laissant ainsi aucune possibilité de savoir si l'image existait comme tel à l'origine.

Il y a la preuve scientifique, vérifiée différemment plusieurs fois, que la réalité et la localité ne peuvent coexister simultanément. Pour la science, la réalité objective n'est qu'un concept.

Et l'évidence elle-même, indique clairement que le temps doit être obligatoirement dans le passé sans possibilité d'exception. **Dans la spontanéité de l'instantané, le temps est égal à zéro, (t=0)**. Rien, absence total, zéro, nul.

Pas de temps, pas d'espace, pas de volume.

Pas de volume, pas d'objet.

Pas d'objet, pas de corps.

Pas de corps, pas de *sujet*.

Pas de sujet, **pas de je-objet**.

Le mental, sujet-je-objet, qui mesure et compare est le mental-ego. **Le mental-ego de l'individu est convaincu de la réalité de la dimension "temps"**. **Cette croyance oblige à l'interprétation d'un univers objectif**. Il y a objectivisation du phénomène. Le mental-ego **se chronomètre lui-même** sans les ressources pour le faire de façon soutenable. Il croit dans sa fin éventuelle inventée par lui-même.

Le mental-ego est sous l'emprise du soporifique, ***je suis une âme incarnée, je suis une réaction chimique, je suis un objet corps, je suis xyz.*** Ce sujet-je-objet est dans son propre passé, pure invention qui n'existe qu'en mémoire imaginée.

Le "temps" est un concept très élastique. Pour un bébé, sa première minute vaut 100% de sa vie; pour une personne de 100 ans, une minute vaut 1.90E-6% de son existence. Ensuite une minute sous la torture n'est la même qu'une minute de jouissance. Ce qui montre que le "temps" n'est pas indépendant de nous, et de ce fait non objectif. C'est la seule unité de mesure scientifique qui ne soit pas reliée à la constante de Plank.

Le temps est toujours **après** le calcul de l'événement qui a été mentalement, empiriquement mesuré et comparé. Le temps-réel (real-time) est une fabulation et un non-sens. L'instantanée est intemporel. Le futur prend sa source dans le passé. Pas de passé, pas de futur, et le passé est une simple mémoire dont la personne tire une histoire. Pas de mémoire, pas de personne. La "vie" est dans le passé avec ses histoires d'évolution d'objets dans un espace-temps. Le mental-ego n'a pas les ressources pour financer lui-même ses activités inutiles. C'est avec les minutes, les heures, etc. qu'il fabrique ***ses espaces*** et ***ses objets*** qui le fascine tant. C'est le combustible dont le mental-ego a besoin. C'est l'énergie nécessaire pour séparer, comparer, évaluer, et attribuer un nom aux objets ainsi inventés. Le mental-ego puise son énergie dans le temps qu'on lui cède à nos frais. Croire au temps, c'est réduire de "l'instantanée" non mesurable en minutes qui s'usent, vieillissent, et terminent dans l'oubli. C'est comme financer des projets vicieux et mortels. Forcer le mental-ego en déficit de temps, c'est l'obliger à fermer boutique. Croire au temps c'est créer un monde imaginaire de causes à effets. Même si c'est speudo-réel, la mémoire souffre dans son passé tant et aussi longtemps qu'elle est alimentée par l'objectivisation.

Douter de l'existence de la spontanéité instantanée c'est croire dans le passé pour y mourir.

Tout ce qui est unique est absolue, et tout est unique.

Le tout est dans chacune des parties.

Le mental-ego a appris à "objectiver", il peut aussi réapprendre à "***nouménaliser***", de constater que tout est toujours nouveau et unique en continue. Comme tout est unique, celui qui fait ce constat ***devient et réalise l'Unique***. Il s'agit de pratiquer la "vision nouménale" en permanence et l'habitude d'objectiver disparaîtra.

L'individu qui fait l'effort de s'investiguer sérieusement, verra son mental qui objectivise revenir à sa source, ***sa mémoire guérir***, et réalisera la paix permanente.

Ramana Maharshi :

Vous imposez des limites à votre véritable nature d'être infini, puis vous vous désolerez de n'être qu'une créature limitée, ensuite vous mettez en œuvre des pratiques spirituelles pour transcender ces limites inexistantes. Mais si votre pratique même implique l'existence de ces limites, comment pourraient-elles vous permettre de les transcender ?

Ce texte fait partie d'un ensemble.

Pour conserver le contexte d'origine, signaler ce lien : coursnondualite.com

Texte de Claude Vinet 2016

Le CREDO de "je"

Je crois au temps, heures, minutes et secondes
Je crois en ma mémoire, à l'usure des minutes et à l'oubli
Je crois aux commencements et finalités
Je crois aux objets, espaces et distances mesurés
Je crois en mon historique, ma vie, mon corps
Je crois en mes facultés, mon cerveau, mes idées
Je crois en mes actions et réalisations
Je crois en mon autonomie et indépendance
Je crois en mes pensées et mes décisions
Je crois en mes souffrances et plaisirs
Je crois en mes limites
Je crois en mon avenir et mort certaine
Je crois en mon futur cercueil et tombeau
J'en suis convaincu, sûr et certain, aucun doute possible

L'individu :

La conception lui est involontaire.
La naissance lui est involontaire.
L'héritage génétique lui est involontaire.
La nature lui est involontaire.
Le corps lui est involontaire.
Le nom assigné lui est involontaire.
La famille lui est involontaire.
La patrie lui est involontaire.
L'environnement lui est involontaire.
La société lui est involontaire.
L'univers lui est involontaire.
La loi de la jungle lui est involontaire.
Les pouvoirs vicieux lui sont involontaires.
Le conditionnement social lui est involontaire.
Les circonstances lui sont involontaires.
Les pensées et les sentiments lui sont involontaires.
La vie lui est involontaire.

...

L'individu hérite d'une historique sans la possibilité apparente de refuser. Il est convaincu de sa responsabilité de faits involontaires. Il accepte la gérance d'une identité imposée par les autres. Le monde autour de lui accepte sa dépendance envers le passé sans question. Or, la sagesse révèle qu'il s'agit d'une illusion qui n'affecte en rien l'individu en *état d'éveil réel*. Dans cet état, le phénomène est comme un ventilateur que l'on a débranché. Au fur et à mesure, les événements coïncident de plus en plus sans effort et la distinction entre le réel et l'imaginaire devient lucide.

Claude Vinet
2015

Ce texte fait partie d'un ensemble.
Voir ce site : coursnondualite.com pour le contexte d'origine.

La réalité différée.

La personne affirme être ou posséder un corps qui perçoit cinq sens.

Aucune de ces assertions ne peut être prouvé.

Chacun des cinq sens a ses propres limites, soit une gamme dynamique en réponse aux stimuli.

Ces informations sensorielles sont converties en signaux électriques puis retransmis via le système nerveux au cerveau.

Si nous considérons un cerveau fonctionnant dans un corps objectif :

Ce cerveau traite une information déjà manipulée et le processus de prise de conscience prend environ une demi-seconde.

Ce cerveau est en réaction **après** les faits présumés existants à $t=0$, et est incapable d'accéder directement à l'instant $t=0$. La personne présume que l'instantané "temps réel" doit être la cause d'une "réalité". Mais cette "réalité" présumée à $t=0$ n'est qu'une **hypothèse imaginée après** le fait supposé.

Ce cerveau est obligé de fonctionner **après** la réalité qu'il suppose, il fonctionne obligatoirement dans un monde partiel et passé, et ce, selon sa propre logique et règle.

La représentation que la pensée se fait du monde extérieur (objectif) se fonde obligatoirement sur des faits passés, limités, modifiés, partiels, mentalement spéculés, non prouvés, invérifiables et structurés à partir d'une mémoire qui oublie et qui confond ses souvenirs.

Tout est construit sur du passé et avec du passé. Pas de passé, pas d'activité mentale.

Le passé est la matière première et exclusive du mental.

Même l'avenir est dans le passé inéluctable du mental.

C'est par la mémoire seulement que le mental s'active.

Alphabet, mots, idées, concepts: la pensée utilise des symboles pour expliquer d'autres symboles, issus du passé et de ce fait imaginaires et purement symboliques.

Tout ceci pour démontrer qu'il n'existe pas de réalité objective sinon en nos mémoires, le seul endroit possible pour les objets. Il est impossible à tout objet d'éviter l'usure du temps. Tous les objets seront détruits à terme. Tous les objets périssent dans l'oubli de la mémoire de leur concepteur "temps", ce qui correspond à la certitude de la mort.

Autrement, il s'agit d'observer que tout est toujours neuf. Il n'y a pas d'usure. C'est un changement perpétuel en continu. C'est impossible de reproduire un événement parfaitement identique. Les formes apparaissent sans jamais vieillir. Seul le soi fait ce constat. Le phénomène devient une manifestation nouménale.

Absolument RIEN ne peut exister indépendamment de nous!

Le libre choix est impossible objectivement

Une définition usuellement acceptée du libre choix est comme ceci:

Une décision est reconnue libre si une personne peut choisir différemment.

Il y a les personnes et les circonstances environnantes.

Toutes les possibilités sont représentées par le tableau suivant.

La personne ne décide que comme suit:

A) Une décision est libre si, **en circonstances différentes**, la **même personne** peut faire des **choix différents**.

Mais cela ne peut impliquer le libre choix car c'est également véridique pour un simple thermostat.

B) Une décision est libre si, **en circonstances identiques**, la **même personne** peut faire des **choix identiques**.

Mais cela ne peut impliquer le libre choix car il est impossible reproduire des circonstances parfaitement identiques.

C) Une décision est libre si, **en circonstances identiques**, une **personne différente** peut faire des **choix différents**.

Mais cela ne peut impliquer le libre choix parce qu'un thermostat différent réagit différemment également.

Tableau des alternatives

Personne	Circonstances	Décisions	Vrai pour Thermostat
Identique	A) Différentes (Dans des circonstances différentes, la même personne, choisie différemment.)	Différentes	OUI
Identique	B) Identiques (Dans des circonstances identiques, la même personne, choisie identiquement.)	Identiques	Reproduction impossible
Différente	C) Identiques (Dans des circonstances identiques, une personne différente, choisie différemment.)	Différentes	OUI

La personne a les mêmes possibilités de décision qu'un thermostat: **zéro**. Le concept du libre arbitre implique l'autonomie de la personne envers les circonstances, et nous observons l'inverse.

On peut remplacer le thermostat par un processeur, ou tout objet qui réagit, le résultat demeure identique.

Le pouvoir de choisir objectivement est simplement un concept et de ce fait irréal. Nous concluons que le libre choix n'existe pas dans un monde objectif.

Que se passe-t-il ?

Pourquoi toutes ces atrocités dans notre monde ?

Parce que le conscient ne discrimine pas son contenu dans le champ cognitif.

Les phénomènes apparaissent dans le champ cognitif de la conscience pour manifester la nature de la relation avec soi-même.

La conscience "réalise" autant la présence de soi que son absence.

Il y a donc deux "réalité", l'une superposée à l'autre .

Une réalité objective indépendante de nous et l'autre qui n'est pas séparé de nous.

Deux possibilités de mises en scène qui ***dépendent de la nature de la relation avec nous-même.***

Autrement dit : Il y a deux réalités superposées, l'une phénoménale l'autre nouménale, le regard nouménal fait apparaître la réalité nouménale, le regard phénoménale laisse agir le phénomène en conséquence. L'idée de la séparation d'avec nous-même produit un double de soi (ego) qui usurpe notre souveraineté.

Le mental-ego-vie impose son rêve en nos consciences comme un film qui tourne en boucle. Un rêve où le soi cultive sa mort à répétition. La mise en scène consiste à menacer un corps physique de mort et de souffrances au nom d'autorités malveillantes de tout acabits. Ce mental-ego-vie s'alimente à même les craintes et défenses de la "star" du film pour produire d'autres menaces et souffrances.

Un cercle vicieux.

En résumé, oubliant son origine, le sujet-objet-corps-ego-vie doit refouler une insécurité correspondante. Ce sujet-ego apparaît à notre conscience pour se lamenter des limites qu'il s'impose par sa propre ignorance. Ensuite, il se bombe le torse jusqu'à l'éclatement, se vautre dans sa haine, se torture sans fin, produit des sentiments intenable et crie au scandale de la victime pour se donner en spectacle à notre conscience avec une histoire de fou. Son but étant de nous inviter dans sa galère stupide d'esclave et de nous retenir prisonnier de son rêve de mort. Le piège consiste d'attirer notre attention sur une fausse cible pour que nous y déversons son venin à sa place et ce, par tous les moyens possibles. Il s'agit de le garder en conscience et de l'analyser pour le neutraliser.

L'interprétation que nous assumons produit par un cerveau corps-objet des phénomènes est exclusivement objective. Cette pseudo mécanique mentale ne connaît que des objets et se décrit elle-même issue de ces objets. Ce mental est donc un sujet d'objet. Or, les objets périssent, d'où la certitude de la mort et de la soumission aux autorités imaginaires. Présumer que l'esprit est le produit du corps, c'est s'identifier à une réaction chimique d'une machine à produire des excréments.

Une prison imaginaire et stupide.

Cet esprit est un esclave "sujet-objet-corps" imaginé par lui-même et est persuadé qu'il y en a d'autres comme lui.

Pour atteindre la **paix permanente**, nous devons faire l'effort de se gagner en conscience jusqu'à la dissolution définitive des hallucinations rêvées. **Se questionner sérieusement sur la relation que nous entretenons avec nous mêmes, reprendre le contrôle de nos pensées et de notre imagination afin de détruire le "je-sujet-objet" pour dissoudre définitivement la haine inconsciente envers soi, réaliser notre véritable nature et l'état de paix permanent.**

Le chemin le plus rapide consiste à stopper l'activité du mental qui prend son origine dans l'imagination d'un "je" qui croit son propre soi emprisonné. (Qui suis-je?).

Les cinq versets au sujet de soi

Five verses on the Self (Ramana Maharshi) Collected Works p.97
Traduction et adaptation de l'anglais au français par Claude Vinet

- 1) Celui qui s'oublie, confondant le corps physique pour lui-même, traverse d'innombrables naissances et est comme celui qui erre dans un univers imaginaire. Ainsi, réaliser le soi ne sera que comme le réveil d'un rêve d'errance.
- 2) Celui qui se questionne "qui suis-je ?" et "où suis-je ?", tout en étant Lui-même pendant tout ce temps, est comme un individu en état d'ébriété qui se demande ce dont il est et d'où il vient.
- 3) Lorsqu'en fait, le corps se trouve à l'intérieur de soi, celui qui pense l'inverse (corps-objet) est comme celui qui affirme que l'écran qui supporte la projection d'un film est inclus dans les objets projetées.
- 4) Est-ce que le bijou existe indépendamment de l'or dont il est fait ? Celui qui considère le corps comme étant lui-même est un ignorant. Celui qui se regarde comme Lui-même est clairvoyant et a réalisé sa véritable nature.
- 5) Seul, existe éternellement le Soi, réalité et principe Unique. Quand l'ancien Sage, Dakshinamurti, le révéla par une éloquence silencieuse, qui pourra faire mieux par la parole ?

L'Ego ou le Mental

Il s'approprie la mémoire de la personne pour inventer, imaginer, spéculer et fabuler de façon empirique des situations en conscience afin de convaincre le 'Je' de la personne d'agir à sa place erratiquement.

Le mental ne comprend absolument rien aux fonctionnements des univers.

Le mental ne possède rien, ne peut rien faire de lui-même. Il ne voit pas les solutions aux problèmes qu'il invente. C'est un simple parasite qui ne fonctionne que grâce au "Je" qui malheureusement peut succomber à ses suggestions suite à une multitude de sentiments désagréables imaginaires.

La Libération est déjà acquise pour tous sans devoir faire d'efforts. Chaque "Je" est totalement souverain. Nous entretenons une relation de bonheur avec nous-même en permanence, mais le mental essaie d'introduire autre chose et part à la dérive pour objectiver et altérer notre relation.

C'est au "Je" de l'interdire de se mêler de nos affaires, de le nier et d'ignorer cette activité néfaste.

L'effort d'interdire et d'ignorer en permanence l'activité toxique du mental et d'investiguer la relation avec nous-même est l'autoroute du succès.

(Ramana Maharshi) Collected Works p.28
Traduction et adaptation de l'anglais au français par Claude Vinet

Si vous reniez et ignorez l'activité toxique du mental, vous seriez libre. **Si vous l'acceptez, il vous imposera des limites et vous conduira dans une vaine lutte pour les transcender.**

La vérité finale à propos du je-sujet-objet

L'imagination limitative universel (je-vie-ego-temps) s'agitant comme épouvantail et épousant la forme apparente d'un phénomène objectif superposée à une existence nouménale, n'a aucun pouvoir autre que de déverser autant se peut sa haine féroce sur tout corps-objet semblant vivant.

Les corps objectivés servent de catalyseurs pour évacuer une haine imaginaire mais fonctionnelle. Tous les corps-objets deviennent sans exception l'exutoire exclusif de cette imagination mortellement infectée du parasite mental à faire souffrir gratuitement. Tous les objets seront détruits.

Les corps deviennent objets de haine pour prédateurs, autorités vicieuses, bombes thermos-nucléaires, virus, maladies, catastrophes naturelles, accidents, suicides, guerres, tortures, esclavages, violences, menaces de toutes sortes, souffrances de tout acabit.

Toute la nature y passe. Le moteur de la survie est peurs, craintes, angoisses, anxiétés.

L'univers objectif et son humanité ne sont que poudre aux yeux. L'univers objectif n'étant qu'une représentation mentale dans la mémoire de chacun. Que du passé. Le mental se cache derrière cet écran de fumée et utilise sa haine coupable comme combustible aux frais de quiconque le pense réel. Ils subiront les supplices de la loi de la jungle, loi des armes, loi des pouvoirs vicieux, de l'avidité et de la cupidité sans limite et tout cela entre eux. L'univers objectif sert d'exutoire pour assouvir la haine du mental-ego.

Ce mental-ego-imagination entretient la conviction d'être coupable envers lui-même au-delà de toute rédemption. Ses efforts visent à se débarrasser de ces sentiments insupportables en infiltrant nos consciences pour suggérer accusations et actions haineuses pour déverser son venin bien caché derrière son hypocrisie sur le dos de ceux qui le croient.

Les rêves n'ont pas de début apparent mais ils subissent tous leurs fins au réveil. Donc, le "sujet-objet" n'est qu'une illusion qui devra se terminer dans l'oubli. Lorsque l'objectivisation cesse, l'ego périt et la mémoire ne peut plus se référencer au "je-sujet". La "libération", la paix permanente et la perte de la notion de la mort se révèlent pour toujours. Par conséquent, il s'agit de "tenir" l'ego en conscience en permanence jusqu'à la fin de ses activités.

Tout ce qui se présente à nous est le résultat de la relation avec nous-mêmes, rien d'autre.

Puisque j'observe les trois états,
c'est que je suis dans le quatrième
où le temps est oublié.
A la disparition des objets, les sujets périssent,
ainsi que le monde phénoménal objectif,
et l'univers nouménal apparaît dans toute son évidence.

claude vinet
2020

Il existe un endroit de paix et de silence en nous que nous reconnaissons en état de sommeil. Il est également possible de faire cette connaissance pendant l'état d'éveil. Les sages nous disent, depuis tous les temps, qu'il s'agit de retenir notre mental à cet endroit le plus souvent possible. L'errance du mental doit se terminer.

Les neuf versets retrouvés

Les versets suivants ont été écrits à des moments étranges par Bhagavan et inclus certains versets de Muruganar et Sankara

1

Une syllabe brille à jamais dans le Cœur en tant que Soi.
Y a-t-il quelqu'un quelque part qui peut l'écrire?

2

L'incantation atteignant la source du son est le meilleure
chemin pour ceux qui ne sont pas fermes dans la conscience, cette origine
est la source du "Je".

3

Celui qui confond le corps qui fabrique des excréta pour le Soi
est pire que celui qui, né porc, prend des excréta pour se nourrir.

4

Recherche incessante du Soi, l'amour suprême que nous appelons.
Car Cela seul en tant que Soi demeure dans le Cœur de tous.

5

L'esprit introverti connaît la paix, à l'extroverti les pouvoirs s'imposent;
Ceux qui ont atteint et trouvée cette vérité, connaissent l'unicité.

6

Celui qui est heureux de son sort, est libre de jalousie;
Égale dans la richesse et la mauvaise fortune, libre des effets de ses actions est-il.

7

Par lui seul qui s'est sauvé, d'autres peuvent être libérés;
L'aide des autres, c'est comme un aveugle qui guide d'autres aveugles.

8

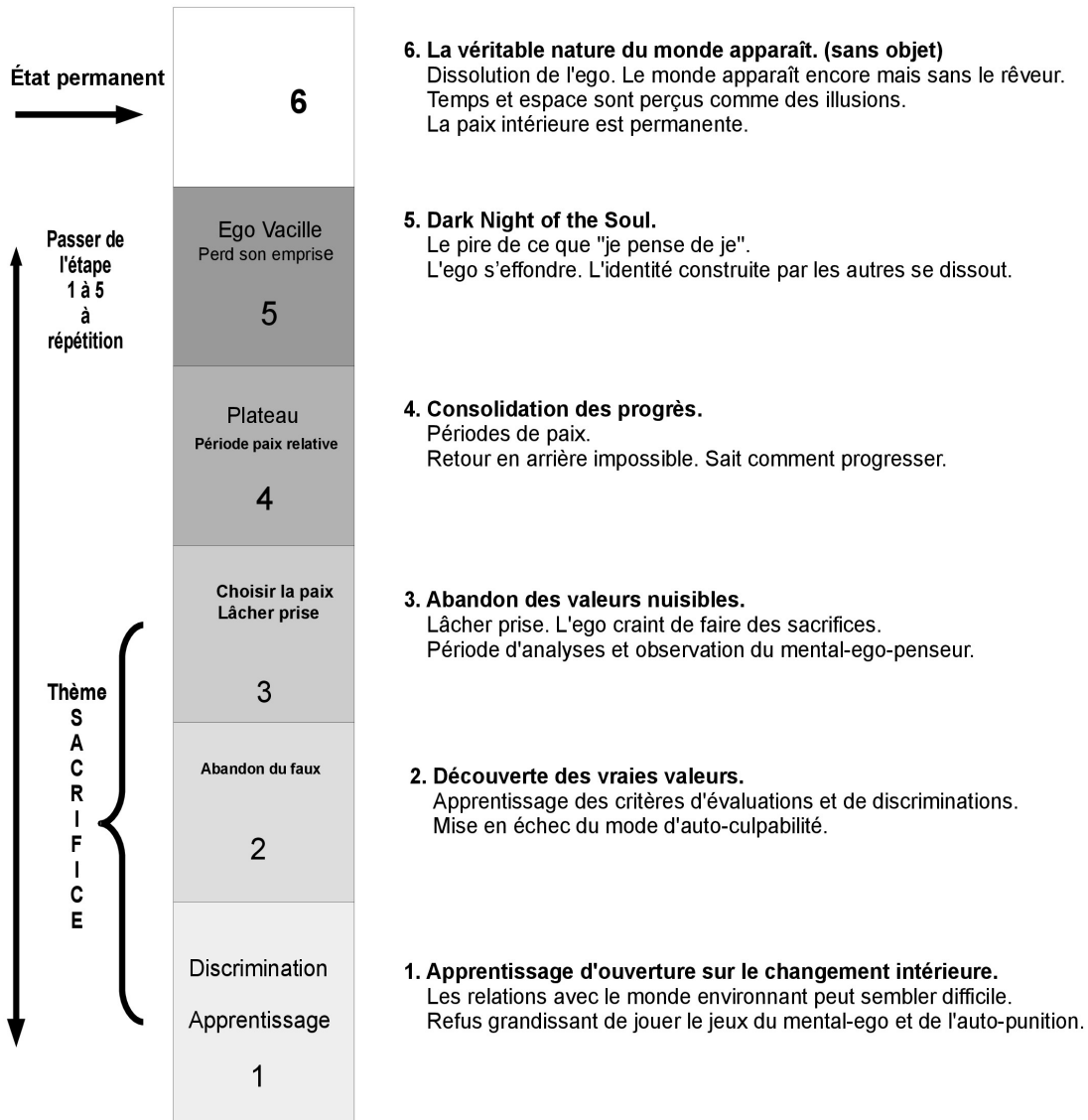
Question et réponse sont de la parole, la dualité leur sphère;
Impossible dans l'unicité de les trouver quelque part.

9

Il n'y a pas de création, pas de destruction, personne de captif, rien à
chercher, rien à lutter pour, pas de liberté à gagner.
Sachez que ceci est la Vérité suprême.

Acim, A course in miracles, séminaire présenté par Ken Wapnick, Roscoe, U.S.A. 1998.

Échelle des étapes. Développement de la confiance en soi.



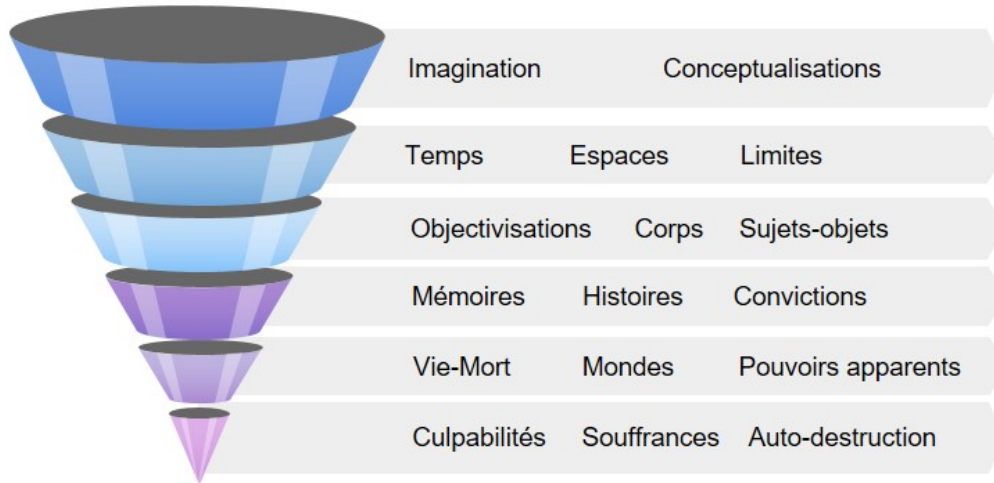
Cette page décrit les étapes selon ACIM pour atteindre la paix permanente.
L'étape # 5 concerne la "nuit cauchemardesque de l'âme" récurrente dans le processus de # 1 à # 5 .
C'est la confrontation avec notre noirceur interne, ce qui correspond au pire de ce que l'on pense de soi.
La libération apparaît au niveau # 6

<http://www.acfip.org/ladderoftrust.html>

Traduction et adaptation par
claude vinet
2021

Le mental divisé contre lui-même

La vie + corps-objet + temps = Le Parasite



Ces étapes se produisent en simultanées et constituent le mental lui-même.

Texte par claude vinet juin 2021

Le mental = le parasite = je-sujet-objet

Ce "je-contaminé" fonctionne au nom du mental (l'esprit de la personne).

En ayant et tenant le parasite "je-idée-moi-corps-vivant" en conscience implique nécessairement qu'il ne fonctionne plus dans l'inconscient collectif et que la source de ses énergies n'est plus accessible et qu'il n'est plus le maître mais un simple outil.

Le mental "je-sujet" imagine des conflits souffrants via des histoires d'objets dans l'inconscient pour les évacuer dans le champ cognitif du conscient. Il dépend de sa cachette pour poursuivre ses activités.

Le changement apparent et continu du phénomène correspond aux changements équivalents dans l'inconscient. L'équilibre de la dynamique des interactions ***inconscient versus conscient*** est toujours égal à zéro. Autrement dit, rendre conscient des éléments inconscients affecte le phénomène en conséquence, celui-ci n'étant qu'un symptôme apparent.

Tout ce qui quitte le champ cognitif du conscient redevient inconscient.

Par analogie, l'arbre sous le sol est en interaction continue avec lui-même hors sol.

***Le champ cognitif est comme un écran sur lequel notre imagination se projette comme un film grâce à notre lumière intérieure, le soi. Et c'est l'état dans lequel se trouve ce mental-
imagination-je qui détermine la mise en scène du film .***

L'existence des individus est prise en otage par un parasite funeste (je-sujet) qui prend le contrôle des personnes par conviction mentale et ce, à leurs frais et à leur insu. ***L'individu hérite de la responsabilité de neutraliser sa propre imagination, celle-ci se retournant contre sa source.*** L'investigation de " ***l'idée-je*** " et le refus de le croire, conduira à sa dissolution définitive.

La présence de soi implique l'absence du "je-sujet". L'absence de l'un oblige la présence de l'autre. Il est " ***impératif d'extraire la haine envers soi de l'inconscient*** " pour la dissoudre définitivement dans le feu du conscient. La lutte épuisante et constante contre soi doit prendre fin ainsi que ses imaginations de servitudes, morts et souffrances sans fin.

Le Joyau dans le Lotus

" The jewel of the Lotus "

de Baghavan Sri Ramana Maharshi

Traduit de l'anglais au français par Claude Vinet

LE SOI VÉRITABLE

L'activité mentale n'est rien sauf beaucoup de pensées,
de toutes ces pensées abondantes c'est la pensée "Je"
qui en est la racine. Ainsi, nous voyons par cela que l'esprit
en vérité est seulement la pensée "Je".

D'où donc, cette pensée "Je" prend naissance ?
Avec un esprit vigilant et aiguisé,
cherchez-le, et le "Je-Je" se révélera;
la recherche en elle-même est la quête de la Sagesse.

Cette recherche se poursuit jusqu'à la disparition du "Je",
voilà maintenant, seul brille devant "Je-Je",
la quête est terminée, il n'y a plus rien à trouver,
ceci étant vraiment le SOI Infini.

Ici est l'exposé véritable du terme "Je" :
Que dans le sommeil le plus profond
nous ne cessons pas d'être, nous existons toujours
quoi qu'ici, il n'y ait pas le sens de "Je".

Car Je suis Pure Existence.
Je ne suis pas:
le corps, ni les sens, ni esprit, ni vie,
ni même ignorance, toutes ces choses
étant assurément insensibles et si irréelles.

Car il n'y a pas d'autre Conscience
pour connaître l'Existence, on doit conclure que
l'Existence elle-même doit être Conscience.
Ainsi, nous-mêmes sommes cette même Conscience.

En leur vraie nature comme Existence, les deux,
création et créateur, sont les mêmes:
Principe Unique. Dans les attributs
et connaissances seulement on trouve une différence.

La réalisation de SOI seul,
éliminant tous ces attributs,
est Pure-Réalisation d'une vérité,
car c'est Lui qui brille au-devant en tant que SOI.

Pour être SOI, c'est connaître le SOI,
car il n'y a aucune dualité en SOI,
c'est Thanmaya-Nishta, ou l'état
absolu d'être Cela en vérité.

Cette connaissance est véritable connaissance qui transcende
connaissance et ignorance toutes deux également
et seul ceci est vérité. Parce qu'il n'y a aucun
sujet ou objet qui peut être connu.

Si quiconque réalise seulement au Cœur
ce qu'est sa véritable nature, il constatera
que c'est la Sagesse Infinie, en Vérité et Grâce,
sans début ni fin aucuns.

La théorie du non-dualisme est inutile.

Aussi séduisante que la théorie du non-dualisme puisse-être, elle est totalement inutile si elle ne conduit pas à l'arrêt complet de l'activité toxique du mental.

Il y a plusieurs aspects de la théorie qui sont démontrables scientifiquement, plusieurs témoignages crédibles de sages et, tout cela ne garantit en rien la réalisation du but recherché.

L'objectif est d'atteindre le sens de l'existence, notre véritable nature, qui est extrêmement subtile en rapport avec le bruit de l'activité mental.

Ce mental-ego qui imagine le "Je" compromis avec d'autres choses, qui tourne en boucle avec la même histoire à répétition, qui fait de l'anxiété gratuitement sur un avenir inexistant, qui oblige une culpabilité imaginaire et tente de convaincre sa victime de sa raison ne possède aucune réalité ou autorité.

Il n'y a pas de logique dans le fonctionnement du mental-imagination. Cela est en relation avec le mystère qui entoure son apparition dans la conscience où il n'y pas d'explication logique pour comprendre une activité indésirable de ce genre.

Le "Je" de l'expérimentateur de l'existence n'a aucune obligation envers le "je-associé" suggéré par le mental-imagination-ego.

Aussitôt que le "Je" s'implique dans une action quelconque, le résultat appartiendra à la causalité si le "Je" est compromis. Autrement dit, suivre les suggestions du mental-ego en tant que "Je-sujet", conduit à une défaite éventuelle certaine.

Se libérer de toutes les croyances et fabulations qui nous ont été imposées n'est pas une simple affaire. L'investigation de l'origine du "Je" est un moyen direct sachant que le corps physique n'a pas les ressources pour dire "Je".

Le "Je" pur ou "non associé" n'est affecté en aucune façon par le déroulement des événements. Ce "Je" est l'existence elle-même, source totalement indépendante et libre de toute idée. Je = Soi = Je suis = Conscience.

L'individu qui stop l'activité toxique du mental, parvient au contact avec sa véritable nature, une énergie très subtile et agréable. Dans le jargon, on appelle cela : délivrance, libération, réalisation, bouddha, rédemption, absolution, grâce, etc...

Le soi est une évidence existentielle. C'est la lumière-source du témoin "Je".

* La Grâce est la manifestation de la liberté universelle. Elle altère la course des événements d'une façon mystérieuse au travers de ses propres lois inconnues, qui s'avèrent supérieures à toutes les lois naturelles, qu'elle ajuste également par interaction à sa guise. C'est une force invincible, absolue et universelle.

Adaptation et traduction par Claude Vinet

Texte original en Anglais de Paul Brunton "A Search in India"

Le chercheur de vérité finit par trouver

L'esprit est bijoutier (créateur) et bijou (création) en simultané.

L' « esprit Je » prend la forme de ses idées et les "réalise", parce qu'ils sont identiques.

Dans la réalité des faits le corps est une simple idée. Et les idées ne quittent pas de leur source, et cette source est « l'esprit Je ». Le corps, les sens et les mondes ne sont en vérité que « l'esprit Je » qui se présente dans le champ cognitif dans une parfaite unité.

Il y a aussi, superposé, le mental-ego, une idée "je-sujet-objet", qui se pense être une personne, un corps et une machine physique objective séparée de son origine.

L'imagination de ce mental-ego **se réalise partiellement** même si fausse, irréaliste et vicieuse parce qu'il y a association de « Je » avec une idée-objet.

Cette "réalité" est partielle parce qu'elle se présente en discontinue. L'imagination étant limitée par sa nature existentielle du besoin d'un début, d'une fin et de conséquences temporaires.

Pour rendre la situation encore plus difficile à comprendre, ce mental-ego voit la personne en multiples exemplaires.

Il n'y a jamais eu aucun corps physique de vivant ou d'univers objectif indépendant de soi.

Vivre pour souffrir et mourir est absurde, stupide et pure folie.

Il est impossible de sécuriser un corps-objet. C'est irrationnel de croire ça.

Le mental-ego imagine des corps soumis à des autorités vicieuses et occultes sans les ressources pour les faire "vivre" dignement. Ils doivent lutter en permanence et croire une fabulation collective mensongère. Ce mental-ego se cache derrière une humanité imaginaire pour faire souffrir gratuitement. Il utilise les personnes et l'humanité dans son imagination pour assurer sa présence sur un trône fictif.

Le film

Le champ cognitif procède de la conscience de soi. Le mental-ego (je-sujet-objet) entre dans cet espace sans permission et projette un film (ses idées) où le soi est un spectateur coincé dans un scénario qui l'oblige à mourir dans un corps physique objectif pour sortir du film.

Or, le champ cognitif fonctionne comme un écran, et le soi est conscient qu'il s'agit d'un film qui interprète les cinq sens objectivement, ce qui ne l'affecte pas du tout, sachant qu'il est la source de la lumière du projecteur.

Les moyens

La racine de tous les problèmes et soucis est la peur fondamentale de devoir subir les souffrances de naissances et décès à répétition sans aucune possibilité de sortir du cercle vicieux.

Quand l'activité toxique du mental cesse, les sentiments de peurs, craintes et insécurités remontent à la surface pour s'évacuer et le passé ne porte plus à conséquence.

Celui qui fait l'effort de neutraliser ses pensées qui concernent un corps objectif, pourra différencier l'imaginaire du réel et se rendra compte de l'exactitude de ces faits.

- Ce qui change radicalement le scénario du film -

La Révélation

Je suis un soleil invisible unique qui illumine mon esprit "Je" sans être affecté par le résultat et l'apparence des trois états et des karmas

L'apparence des univers et l'impression du vécu de corps sensitifs, denses et solides avec plaisirs et souffrances est le résultat d'une multitude de pensées dont la racine est l'idée "Je". La vie d'un corps objectif est une illusion imaginaire. Le monde n'est rien d'autre que la pensée "Je" à la racine. Je m'exprime par ce que mon esprit 'Je' pense de moi-même. Je ne suis pas une idée, mais la source de l'idée de moi-même "Je". Je ne pense pas à propos de moi-même, mais 'Je' est l'expression de ma pensée.

Ceci explique l'importance de se poser la question 'Qui suis-Je?' et de comprendre la nature de la relation avec soi-même

La pensée fondamentale ne contrôle rien d'elle-même, elle a l'obligation de rendre ce que 'Je' pense de moi-même. Les ajustements se réalisent au fur et à mesure en permanence.

Contrairement aux apparences, nous ne sommes pas sur cette terre objectivement.

Les personnes sont des idées de la Pure Existence qui s'exprime comme "Je" au coeur de la conscience universelle, le Soi, et ce, en chacun de nous comme "Je".

Ces idées ne quittent pas leur source sans illusion. Chaque "Je" détient l'option de faire spin-off, de quitter sa source, de suivre les suggestions de l'ego qui fait croire que la personne est un "je sujet-objet" et de périr sur cette terre imaginaire en échange d'illusions éphémères, fonctionnelles, envoûtantes et temporaires. La personne est la proie du parasite mental-ego qui cherche sa perte dans un recyclage sans fin. L'ego est universel, il est identique pour tous, il fait croire aux sujets qu'ils ont accepté son héritage à titre d'individus vivants, séparés et indépendants et qu'en conséquence ils doivent être recyclés comme étant sa possession. L'ego ne connaît pas le verbe être, seulement le verbe avoir.

L'ego domine le sujet via ses menaces. Lorsque le sujet "je" s'en débarrasse, le monde disparaît avec lui. La personne est l'enjeu du rapport de force.

La personne est menacée de destruction si elle agit selon les suggestions du mental-ego.

La personne n'existe que potentiellement réelle. Elle doit **accepter l'invitation** pour se réaliser.

Autrement, nous demeurons en notre source sur le parvis du phénomène apparent sans entrer dans le monde des objets et poursuivons notre chemin en paix et grâce éternelle sachant être la source des apparences. (Transcendance).

Le total des changements apparents est toujours égal à zéro de sorte que les karmas soient inexistantes pour la personne qui laisse agir le soi. Pas besoin d'effort pour maintenir la réalité des karmas à zéro. La coincidenciation des événements est parfaite et n'a aucun besoin d'aide de la part de la personne. Tout se règle en soi à la condition de demeurer en Soi.

C'est mon esprit qui oscille devant. Je co-existe avec Cela. Je ne pense pas.

C'est la grâce, pour la grâce, avec la grâce, dans la grâce, par la grâce, sans passé, présent, ou futur.

Quiconque renie et ignore son activité mentale toxique sera libéré sans condition ici et maintenant.

* La Grâce est la manifestation de la liberté universelle. Elle altère la course des événements d'une façon mystérieuse au travers de ses propres lois inconnues, qui s'avèrent supérieures à toutes les lois naturelles, qu'elle ajuste également par interaction à sa guise. C'est une force invincible, absolue et universelle.

Adaptation et traduction par Claude Vinet.

Texte original en Anglais de Paul Brunton "A Search in India"